

## **DESCRIPTIF**

Les 11 gravures sur zinc de Johnny Friedlaender ont été imprimées pour la première fois en 1995 sur les presses de l'Atelier Georges Leblanc par Paul Decotignies, taille-doucier

Le tirage a été strictement limité à 57 exemplaires au format in-folio raisin soit :

- 10 exemplaires sur chine appliqué sur vélin d'Auvergne Richard de Bas justifiés de 1 à 10
- 40 exemplaires sur vélin d'Arches justifiés de 11 à 50
- 4 exemplaires de collaborateur justifiés H. C. 1 à H. C. 4
- 3 exemplaires pour la Bibliothèque nationale, Paris, le Musée d'Unterlinden, Colmar et le Staatliche Kunstsammlungen, Dresde, justifiés A, B et C.

Toutes les épreuves sont numérotées au verso au composteur. Après ce tirage, les zincs ont été rayés et poinçonnés aux initiales de l'artiste et déposés dans des collections publiques françaises et étrangères

Format du recueil comportant la liste des gravures et le justificatif :  
L. 51 cm x H. 66 cm

Exemplaires disponibles : un des 40 exemplaires contenant des épreuves sur vélin d'Arches dans un portefeuille en toile avec rabats

Prix : 2000 euros

### G. – J. Friedlaender **DRESDE – LA HAYE – PARIS** 1930 – 1939

Dans son catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Friedlaender, il n'a pas été possible à R. Schmücking de recenser plus de quatre planches antérieures à la guerre. En 1993, la découverte de onze zincs inédits dans l'atelier de l'artiste, après le décès de celui-ci, renouvelle et approfondit notre connaissance des débuts de ce maître graveur du XX<sup>ème</sup> siècle : onze gravures jamais éditées, gravées de 19340 à 1939, et dont aucune épreuve connue, à l'exception d'une seule, ne nous sont parvenues.

A la suite de sa formation à Breslau dans l'atelier d'Otto Müller, Friedlaender s'établit à Dresde de 1930 à 1935. Après la prise du pouvoir par Hitler, il est arrêté en janvier 1933. Amnistié en décembre de la même année, il doit néanmoins se présenter tous les jours à la police. En septembre 1935, il fuit vers la Tchécoslovaquie où il résidera jusqu'en 1936. Courant 1936, il contourne l'Allemagne pour se rendre à La Haye. De là, il part s'établir à Paris en juillet 1937 où on lui reconnaît le statut de réfugié politique jusqu'à son arrestation en septembre 1939.

Grâce au tirage très soigné de cette édition définitive imprimée à l'Atelier Georges Leblanc, l'historien de l'art et l'amateur d'estampe découvriront ces épreuves avec admiration pour leur grande qualité plastique, pour la maîtrise des techniques de l'eau-forte, de l'aquatinte et de la pointe sèche que possède Friedlaender à vingt ans, pour leurs sujets, puisants aux sources de l'expressionisme et du surréalisme.